

# À propos de nos manuels d'instruction religieuse : écho d'une conférence

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **61 (1932)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

royaume de Dieu. Pourquoi ne le seconderions-nous pas de tout notre pouvoir ? Ne voyez-vous pas quelle beauté il y aurait dans cette démarche de l'instituteur ou de l'institutrice, demandant au Curé — tel un père, telle une mère de famille — de venir installer le Sacré-Cœur, maître absolu de la classe ?

— Dans ma classe se trouve déjà l'image du Sacré-Cœur.

Très bien, aimable collègue, c'est un pas de fait. Mais il ne suffit pas que l'image soit dans la classe. Il faut que Jésus y règne effectivement par son esprit. Il ne suffit pas de faire l'intronisation une fois : il faut vivre de cette intronisation ; il faut qu'elle ait une répercussion sur notre vie scolaire. Chaque année, au début de novembre, elle devrait être renouvelée d'une manière plus solennelle, puis tous les premiers vendredis, plus simplement et pourquoi pas tous les jours par une petite prière appropriée, comme la suivante : « Cœur Sacré de Jésus, Vous le Maître, bénissez nos études », ou d'autres semblables qui entretiendraient un contact quotidien entre nous, nos élèves et le Maître des intelligences et des cœurs ?

Ce faisant, nous répondrions certainement aux désirs ardents du Cœur de Jésus, et nous suivrions un mouvement qui va s'amplifiant chaque jour, et dont les heureux résultats nous sont assurés par la parole même du Christ : « Je bénirai les maisons où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée ».

En Colombie, nation catholique, écrit le R. P. Matéo, on a compris l'opportunité de l'intronisation dans les écoles ; aussi, le gouvernement, non seulement l'exige, mais fait renouveler la consécration tous les vendredis... « En citant cet exemple, nous n'avons point l'intention de mettre en cause notre gouvernement, mais qu'il soit permis de rappeler qu'en 1920, Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Sion, dans une cérémonie à laquelle officiellement le Conseil d'Etat prenait part, a consacré notre cher Valais au Sacré-Cœur. Nous ne ferions donc que suivre l'exemple de nos autorités en demandant la consécration de nos écoles au Sacré-Cœur, ainsi qu'on vient de le faire dans plusieurs classes du Collège de Sion et dans nos deux Ecoles Normales de la capitale. »

*N.-B.* — Pour les formulaires, images et autres indications, prière de s'adresser à MM. les Révérends Curés, qui trouveront tout ce qu'il leur faut au Secrétariat des œuvres du Sacré-Cœur, à Fribourg (Suisse).



## A propos de nos manuels d'instruction religieuse

*Echo d'une conférence.*

Depuis longtemps, maîtres et maîtresses de l'enseignement primaire souhaitaient la parution du manuel annoncé pour le catéchisme du cours supérieur. Déjà le manuel destiné au cours moyen et au cours inférieur avait réjoui tous ceux qui s'occupent d'inculquer à nos enfants les notions élémentaires d'instruction religieuse. C'est avec quelque anxiété — faut-il le dire ? — que l'on attendait l'arrivée du nouveau livre édité à l'usage du cours supérieur. Et ce fut une très grande satisfaction que tous éprouvèrent à en prendre connaissance. Nous ne dénierons pas à l'ancien manuel les services longs et réels qu'il a rendus dans le diocèse ; mais tous les éducateurs qui peuvent en parler avec quelque expérience se doivent de recon-

naître que le nouveau comporte un incontestable progrès ! Les formules destinées à la mémorisation sont beaucoup plus claires, simples et concrètes ; nous constatons particulièrement une facilité réjouissante à les enseigner et à les faire apprendre, surtout en comparant la nature de la tâche présente à celle de la période transitoire, où les élèves devaient enregistrer dans leur mémoire certaines réponses au cours moyen et au cours inférieur et se voyaient contraints d'en modifier la teneur plus tard, quand ils étaient promus au cours supérieur. Actuellement, nous avons le plaisir de constater que ce fâcheux état de choses a disparu, grâce à l'heureuse conception de l'ouvrage nouvellement paru. Cette bienfaisante forme des nouveaux textes nous a valu la joie de constater que le catéchisme, qui fut longtemps une branche exigeant beaucoup d'efforts, de peines, de tracas et de déboires, est devenu une partie du programme scolaire que les élèves goûtent tout spécialement. Ce résultat est la preuve de la nécessité qu'il y a de présenter les diverses disciplines scolaires d'une manière attrayante et vivante ; souhaitons que d'autres branches bénéficient bientôt d'une révision accomplie selon les mêmes directives.

Un autre mérite à relever au profit du manuel de catéchisme dont nous parlons est sa connexion beaucoup plus étroite avec l'enseignement de l'histoire sainte ; beaucoup de notions développées dans les petits textes explicatifs, insérés entre les réponses proprement dites, trouvent leur base dans les récits de l'Ancien et du Nouveau Testament ; c'est un bénéfice assuré pour la formation religieuse de notre jeunesse. Les auteurs de l'ouvrage dont nous faisons l'éloge se sont donc souciés avec une légitime insistance du point de vue de la concentration ; ils méritent d'en être sincèrement félicités. Nous sommes sûrs qu'avec un outil de cette valeur, la besogne qui nous incombe et qui est imposée à tous les catéchistes sera considérablement simplifiée. Nous tenons pour cette raison à en remercier respectueusement, mais aussi très chaleureusement, S. Exc. Mgr Besson qui a voué à cette œuvre toute sa paternelle sollicitude ; nous remarquons à certains traits caractéristiques du nouveau catéchisme que notre Evêque vénéré a tenu à donner à cet ouvrage, qui est un petit chef-d'œuvre, l'empreinte authentique et émouvante de sa science et de son immense charité. Aussi, quelques maîtres et maîtresses, réunis en conférence régionale dans une modeste école de campagne de la Veveyse, ont-ils jugé de leur devoir d'exprimer au Chef du diocèse leurs sentiments de gratitude et de dévouement, à l'occasion de la parution du nouveau catéchisme. Ils sont sûrs que tout le corps enseignant fribourgeois fera sien ce témoignage.

Puisque nous parlons de nos manuels d'instruction religieuse, nous voudrions aussi formuler le vœu très humble, mais très vivace, de voir bientôt paraître un nouveau manuel destiné à l'enseignement de l'histoire sainte, avec un caractère identique à celui du nouveau catéchisme.

S. S.

